

Editorial

C'est un dossier à dominante historique mais susceptible d'intéresser aussi les sociologues et les politologues, que vous trouverez dans cette livraison. Le travail sur "Perception de la Révolution française et interprétation de ses concepts : les cas turc et iranien" qu'introduit Marcel Ahano, dans les pages qui suivent, s'inscrit dans la continuité des recherches de l'Équipe de recherches sur la Turquie et l'Iran contemporains (ERTIC) notamment sur "Modernisation autoritaire et réponses des sociétés en Turquie et en Iran". Les contributions que vous lirez ont fait l'objet d'un débat au cours d'une table ronde organisée par le Centre d'études et de recherches internationales et l'Institut français d'études anatoliennes et qui a eu lieu à Istanbul, les 13-14 juin derniers.

Dans le premier des trois articles distincts de notre dossier central, M. Naim Turfan s'interroge sur les raisons de l'appel adressé par un dirigeant ottoman au général allemand Liman von Sanders, pour la "réorganisation" de l'armée impériale.

Le thème de l'étude d'Étienne Copeaux est la perception par les Turcs des arabes et de l'islam à travers notamment les manuels d'histoire turcs depuis la période kémaliste. L'actualité confère un poids particulier à ce travail, à un moment où on assiste à une redistribution des rôles au Moyen-Orient. Jean-Michel Favre analyse l'élaboration de la politique étrangère en Turquie dans un contexte de personnalisation du pouvoir, en tenant compte des derniers développements, notamment de la crise du Golfe.

Notre chronique bibliographique insiste sur les récentes parutions.

Remerciements particuliers à Sylvia Granoulhac qui a composé entièrement cette livraison.

La Rédaction